FESTIVAL CULTUREL PANAFRICAIN D'ALGER 2009

L'Afrique fait le show à Alger

L'Afrique donne rendez-vous au monde, à Alger, du 4 au 20 juillet prochain, à l'occasion du deuxième Festival panafricain d'Alger (Panaf 2009).

Alger sera la capitale de l'Afrique durant deux semaines, pendant lesquelles notre pays va vivre aux couleurs africaines. Quarante ans après la tenue du Festival Panaf 1969, l'Algérie a été désignée par l'Union africaine pour être l'organisateur de l'édition de 2009. Sous le thème «Africa is Back» ou la renaissance africaine, le festival sera l'occasion de découvrir toute la beauté de la culture et de l'art africains. La ministre de la Culture, Khalida Toumi, et présidente du comité d'exécution, a animé une conférence de presse il y a quelques jours au CIP, à Alger, pour présenter le programme de cette manifestation qui présente plusieurs activités, dont des pièces théâtrales qui sont déjà prêtes. Elle dira que ce rendez-vous est, certes, très important mais c'est aussi une lourde responsabilité. «Cette rencontre, nous l'avons voulue en partant d'une conviction et d'une vérité historique», a soutenu la ministre. Elle indiquera que sur les 53 pays membres de l'Union africaine, 48 ont déjà confirmé leur participation et envoyé les listes des participants. Les USA et le Brésil vont également être les hôtes de l'Algérie vu le nombre important de leur population qui est d'origine africaine.

Pièces théâtrales, musique, chorégraphie, cinéma, littérature, bande dessinée, art visuel, artisanat, patrimoine, conférences et colloques traitant de la cause africaine sont au menu de ce festival.

Pour notre pays, c'est le Sud qui se déplacera à la capitale pour transmettre l'émotion et le rythme de notre culture. «Piston pour le Sud», dira la conférencière. Une revue nationale en trois langues a fait son apparition à l'occasion de ce festival. Le deuxième numéro sera publié en quatre langues, à savoir l'arabe, le français, l'anglais et le portugais. Rendez-vous est donné pour la cérémonie d'ouverture populaire avec une parade qui se déroulera dans les rues d'Alger. La cérémonie d'ouverture officielle se déroulera le 5 juillet à la coupole olympique avec un spectacle signé par le grand chorégraphe français d'origine algérienne, Kamel Ouali. Le spectacle de la clôture sera un hommage des jeunes pour les artistes de 1969, dont Meriam Makeba, qui sera conçu par le musicien Farid Aouameur et le danseur Abou Legraâ.

Du continent noir à celui de l'avenir, l'Afrique s'ouvre sur le monde à travers la vitalité de sa culture.

S. A.

BOUIRA

Semaine culturelle de Tébessa

Pendant cinq jours, le public bouiri a eu connaissance des us et coutumes de l'antique Theveste.

Ainsi, la maison de la culture Ali-Zaâmoum de Bouira a vibré au rythme du folklore populaire avec les troupes, bédouine et chaouie, de Bir El-Ater et Djil El-Djorf, mais également moderne avec le rap et la troupe Claire fontaine de Aouinat, alors qu'au niveau des halls, l'on pouvait admirer les expositions de livres écrits par et pour la wilaya et la région de Tébessa, des tapis et des habits traditionnels, de la gastronomie et des gâteaux du terroir, et enfin des arts plastiques avec des tableaux d'artistes de la région. Par ailleurs, et en plus de ces expositions organisées au niveau de la maison de la culture, qui ont profité beaucoup plus aux habitants du chef-lieu, la délégation représentant un échantillon du riche patrimoine culturel et artistique de Tébessa, conduite par le directeur de la maison de la culture de Tébessa, s'est également déplacée vers les communes de Sour-El-Ghozlane, Aïn Bessem, Saharidj et la station touristique de Tikjda, pour découvrir la richesse culturelle de la wilaya de Bouira dans sa diversité arabophone et berbérophone, mais aussi rencontrer le public ainsi que les artistes locaux afin de tisser des liens et échanger des idées et autres connaissances ; objectif principal s'il en est de ces semaines culturelles organisées entre les wilayas du pays.

Et à ce sujet, on a eu droit à une pièce théâtrale des plus réussies, œuvre de la troupe de Bir El-Ater, sur le sort ingrat réservé à l'artiste dans notre pays ; tous les artistes présents qui ont eu droit à des cadeaux symboliques de la part de la direction de la culture de la wilaya de Bouira ont exprimé sincèrement leur satisfaction sur leur séjour au niveau de la wilaya de Bouira que beaucoup d'entre eux ont découverte pour la première fois.

Y. Y.

OUVERTURE DE DIMA JAZZ

Une ambiance de fête

Le coup d'envoi de la 7e édition de Dima Jazz, donné jeudi dernier par le groupe français Mardi Brass Band, fut, l'espace d'une soirée, un moment de fête. Et le public présent a envieusement vibré sous l'impulsion des arrangements produits par la troupe à Didier Marty. Du rythme & blues ! C'était enthousiasmant de l'avis même des profanes. Didier Marty, lui, en gardera un bon souvenir. «C'est génial ! On ne peut rêver d'un public mieux que celui-ci. Les gens sont simples et ont fortement envie de faire la fête. Ceci est aussi une façon d'expression. En France, à titre d'exemple, le public, souvent blasé, n'est plus comme avant et c'est difficile de le faire bouger de cette manière», se félicitera-t-il à chaud.

Ce faisant, les Mardi Brass Band, avec plusieurs instruments à vent, quelques percussions et ce fameux haut-parleur de Didier Marty, n'ont pas eu de mal à chauffer leur public du moment, en cette soirée froide. Il faisait plutôt froid à l'extérieur et ceux n'ayant pas pu se procurer des billets à cause de l'exiguïté de la salle abritant le festival (théâtre de la ville) n'ont pu prendre part à la fête retransmise sur un écran géant, installé sur l'esplanade d'en face, place de la Brèche. Bref, une ambiance bon enfant caractérisera ce spectacle où cette troupe a repris en guise de conclusion la célèbre *Dour Biha ya Chibani, Dour Biha…* (Fais-la promener, vieux…). «Nous essayons toujours de créer une espèce de communion avec le public et j'aurais même aimé rester plus longtemps dans la rue, là où nous avons entamé le spectacle pour partager la fête avec ceux qui n'ont pas de quoi acheter un billet. Il y avait beaucoup de monde, surtout parmi les jeunes qui avait également envie de faire la fête», avouera encore Didier Marty. Et d'ajouter : «Mardi Brass Band est né un certain mardi gras dans la Nouvelle-Orléans. Au départ, j'ai fait appel aux musiciens et préparé quelques arrangements pour une soirée, une seule parade. Et puis, ça a duré presque huit ans. L'aventure continue encore et j'espère revenir à Constantine.»

Photos : DR

En effet, le festival a commencé dans la rue avec la parade des Mardi Brass Band tenue dans la rue Abane- Ramdane au centre-ville (ex-rue Rohault-de-Fleury) qui, interrompus pendant un moment pour laisser la place aux allocutions officielles d'ouverture, ont continué à «brasser» à vent pour soutenir les réactions du public fêtard de «Dima Jazz» sur la scène du théâtre. Cette soirée a vu également la production du groupe franco-nigérian Tony Allen Band. Le public a eu droit à un autre style, plus jazzy cette fois-ci, des rythmes puisés dans la tradition africaine, brassés à des arrangements électriques. Vendredi, c'était le rendez-vous avec le groupe algérien Sinoudj (nigelle) et celui français : Post image. Hier, c'étaient Mustapha MB et le groupe franco-camerounais Jean-Jacques Elangué & Los Africanos qui animaient la soirée.

Lyas Hallas

Actucult

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLIDI
THÉÂTRE DE VERDURE
6e édition d'Andaloussiate El-Djazaïr 2009
- Jusqu'au 29 mai
Auditorium
- Tous les lundis à 14h30 «Les masters class» sous le thème «Faire connaître la composition de la nouba», ses différents modes et ses dérivés (chaâbi et hawzi).

VENTE-DÉDICACE
LIBRAIRIE MILLE-FEUILLES
- Jeudi 21 mai à 14h
L'auteur Saïd Mokdad, signera son ouvrage *Casbah, j'écris ton nom…»,* préface par Merzac Bagtache

LES RENDEZ-VOUS DU PALAIS DE LA CULTURE

Galerie Baya
- Jusqu'au 5 juin à 13h
Exposition de peinture *Leitmotiv* de M. Moncef Guita
- Du 27 au 29 mai
Rencontre méditerranéenne sur l'art contemporain en collaboration avec l'Unac
Auditorium
- Mercredi 27 mai à 16h
Conférence : «Quelle politique muséale pour quel programme d'éducation nationale» par M. Bouslama
- Dimanche 31 mai à 19h
Soirée artistique en hommage à des figures féminines du cinéma algérien et arabe en partenariat avec l'association artistique et culturelle Troisième millénaire
Bibliothèque
Ministère de la Culture
- Mercredi 20 mai à 17h
Conférence autour de «Le patrimoine archéologique de l'Algérie» par Mme Benseddik Nacéra
- Mercredi 27 mai à 17h
Conférence «Tlemcen cité des grands maîtres de la musique arabo-andalouse» par M. Benali El-Hassar en collaboration avec les éditions Dalimen